

# Patrimoine et culture industriels en milieu rural : quelles spécificités ?

Simon Edelblutte et Johann Legrand  
*Revue Géographique de l'Est* vol. 52 / 3-4 (2012)  
Identités, territoires et paysages ruraux en mutations

## Introduction

- Pendant longtemps, les traces et les vestiges de l'industrie en milieu rural n'ont pas fait l'objet d'une patrimonialisation, car associées souvent au **traumatisme de la fermeture de l'usine, symbole de l'échec d'un modèle de développement, mais aussi à une ambiance, à un abandon**. La **jeunesse relative** de ces vestiges (XIXe et XXe) constituait un autre obstacle important. La patrimonialisation peut passer par la **réutilisation associée à une préservation**.
- Les vestiges qui attirent sont les plus anciens, visibles et spectaculaires, les plus originaux, rares, homogènes et les plus accessibles; **caractéristiques qui sont plus rarement réunies en milieu rural, où le patrimoine industriel est plus réduit et immergé dans la vie quotidienne**. Mais l'analyse des paysages permet de révéler ce passé et ce patrimoine industriel, élément des identités locales.

## 1) Un potentiel patrimonial important et méconnu

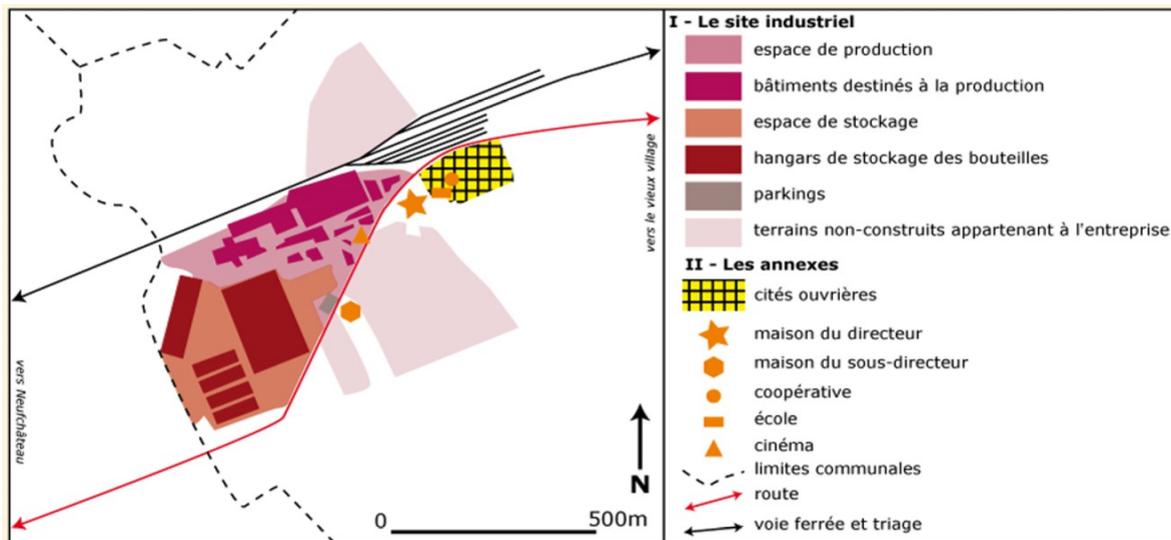
### A) Le milieu rural, terre de proto-industrie

- La **proto-industrialisation** est une réalité ancienne dans le milieu rural. Le plus souvent associée à un **travail à domicile**, elle est ancrée dans des territoires particuliers; elle est aussi souvent le fait d'une activité des paysans à la morte saison. La **spécialisation** dont elle peut faire l'objet s'inscrit aussi dans le paysage.
- Les **moulins** sont une **signature paysagère** importante, autant par leur **emplacement** que par leurs fonctions qui exigent souvent des **aménagement annexes** (barrages), quand elles ne sont pas le point de départ d'une future usine.

### B) Le développement d'une industrie diffuse sans forte concentration

- Le **XIXe siècle** marque en Europe le passage à l'**industrialisation**, qui peut se faire de deux manières, d'où le développement de deux types de territoires au potentiel patrimonial différent, même si l'industrialisation en milieu rural reste toujours moins spectaculaire qu'en milieu urbain.
- La proto-industrialisation peut laisser place à une **industrialisation diffuse**, avec le passage progressif des méthodes artisanales à industrielles, et la formation de "**districts industriels**", qui voient se former de **petites usines** sans cités ouvrières. **L'industrie est alors le vecteur par lequel la population s'est maintenue sur le territoire. L'économie rurale incorpore et dissout le caractère industriel des activités, et l'industrie fait désormais partie de l'identité des populations**, d'où une importance patrimoniale accrue lors du déclin et de la reconversion des industries locales.

- L'industrialisation peut être plus **brutale**, avec l'implantation d'usines créées *ex-nihilo*, venues profiter des matières premières, de sources d'énergie ou d'une situation géographique. Cette industrialisation aboutit à la formation de **villes-usines** plus ou moins importantes (**Gironcourt-sur-Vraine**, Vosges).



Le village-usine de la verrerie durant les années 1950 à Gironcourt-sur-Vraine, Vosges

### C) Abandon, oubli et absence d'enjeu

- Les sites industriels fermés, loin des zones dynamiques, sont abandonnés et perdurent ainsi plus longtemps, ce qui défavorise la patrimonialisation, puisqu'ils **perdent petit à petit leurs caractères industriels**. Ce phénomène peut affecter des villes-usines enclavées, qui se **ruralisent** alors petit à petit (perte d'habitants, destruction des cités ouvrières), et le paysage perd alors de sa spécificité ouvrière, dont il conservera cependant des traces.
- Un abandon et un oubli par **manque d'enjeux**, ce qui entraîne une **préservation par défaut** du site, pour lequel on n'envisage pas de reconversion; par **manque de moyens** aussi, ce qui retarde le traitement des friches. **Mais ces carences sont aussi la condition d'une possible redécouverte des vestiges (inflation patrimoniale des Trente Glorieuses) et de leur réinvestissement patrimonial.**

## II) De la mise en valeur patrimoniale ponctuelle à la reconnaissance d'une culture industrielle en milieu rural

### A) Négations, mises en attente et action ponctuelles

- En milieu rural, la **réappropriation des sites et territoires abandonnés est lente et ponctuelle**, et la mise en attente est fréquente dans les territoires ruraux.
- La mise en attente implique une connaissance de l'ancien site industriel, une **prise de conscience patrimoniale**. C'est ce que montre l'exemple de Maison-du-Val (ancien village-usine de la Meuse), au sujet duquel une étude avait été réalisée en 2008 pour déterminer les voies de réutilisation et de patrimonialisation possibles par l'organisme COPARY. Mais le manque de moyens et la complexité des démarches ont mis le projet en attente.

- Dans les territoires ruraux au potentiel de redéveloppement plus fort, les actions concrètes de valorisation du patrimoine sont facilitées, et proviennent d'**initiatives locales et parfois privées** (Bainville-aux-Miroirs et Meurthe-et-Moselle). Ces territoires utilisent leur **passé industriel comme élément d'identité locale et comme atout de développement**, se distinguant ainsi des villages voisins.
- Le **travail de la soie en Ardèche** est un exemple important. Le système industriel se développe au XVIIIe-XIXe (qualité de l'eau, culture d'entreprise, main d'oeuvre inoccupée l'hiver, proximité de Lyon, dynamisme démographique). Le déclin des industries textiles dans les années 1950 entraîne un abandon des moulins et bâtisses, mais non une destruction. Les anciens moulinages sont aujourd'hui un **élément essentiel du patrimoine ardéchois**, un atout pour le développement d'un **tourisme rural** (hébergement...) et pour attirer les amateurs d'une **consommation alternative**, puisque c'est sur ce filon que se développent de nouvelles industries.

## B) Actions d'envergure plus rare

- Les actions importantes de mise en valeur sont plus rares qu'en ville et sont toujours liées à des contextes et des héritages particuliers. Il s'agit souvent d'**anciens sites industriels exceptionnels**, comme la saline royale d'Arcet-Senans, dont la valeur architecturale lui a valu son inscription au Patrimoine Mondiale de l'UNESCO en 1982.
- Il s'agit aussi de **villages particulièrement anciens, complets et bien préservés**, comme Blanchland (Northumberland, Royaume-Uni, ancien village minier) ou Villeneuve (Hérault, manufacture de draps, préservé depuis le XVIIIe).
- L'on cherche aussi à **préserver la culture industrielle** du territoire, qui implique une **fierté d'appartenance, facteur de dynamisme et de pérennité des activités industrielles**. L'enclavement qui est souvent le fait d'un milieu rural induit une appartenance identitaire plus forte. C'est le sens du discours de l'Arche des Métiers dans les Boutières (Ardèche).

## Conclusion

- Le milieu rural accueille une **large variété de patrimoine industriel**, il est un "*conservatoire de formes industrielles anciennes*" (au contraire des villes où le changement peut être brusque et complet). La lenteur du traitement des friches industrielles en milieu rural induit une certaine **inertie territoriale**.
- Cette inertie pose la question de la nature du patrimoine industriel, patrimoine assimilé à l'urbain mais dont le lien avec le rural a été, semble-t-il, sous-estimé.
- Ce patrimoine industriel peut représenter un **atout de redéveloppement** pour le milieu rural, d'autant que l'histoire industrielle fait partie de l'identité locale; mais les moyens manquent et ceux qui sont disponibles sont le plus souvent **tournés en priorité vers l'agriculture ou le développement du tourisme**.